Citations de Jean DUTOURD

- La jeunesse a une patience infinie, et d'autant plus méritoire que le temps, pour elle, se traîne avec une lenteur désespérante.

- Sans mystère, il n'y a pas d'amour.

- On n'est jamais si éloquent sur la paix que lorsqu'on vient de gagner une guerre.

- Périodiquement je me perds de vue, comme une personne qu'on n'a pas rencontrée depuis longtemps.

- Les gens qui se plaignent constamment vivent leurs malheurs deux fois. d'où leur humeur chagrine.

- N'être pas dans le vent. a force d'être dans le vent on finit par attraper des rhumes.

- Mourir, pour un jeune homme, c'est lui voler son avenir ; pour un vieillard, lui voler son passé.

- L'inconvénient de vivre longtemps est que la dernière image de soi que le monde ait vue est celle d'un vieillard.

- Faire parler un homme politique sur ses projets et son programme, c'est comme demander à un garçon de restaurant si le menu est bon.

- C'est le propre des imbéciles de se tirer d'une situation fâcheuse en tombant dans une catastrophique.

- Les idées sont comme les femmes. si on ne les lève pas quand elles passent, on les perd de vue.

- Le progrès matériel doit être lent, comme l'évolution des espèces. sinon il produit des monstres.

- Tout usage finit par se changer en abus.

- Avoir du bon sens ça vaut mieux que d'être con ou d'être fou.

- La femme est le roman de l'homme.

- Le monde ne plie jamais devant les volontés individuelles.

- Principal résultat de l'instruction obligatoire : les graffiti sur les monuments publics.

- L'illusion des lâches est de croire qu'avec beaucoup de prudence, on peut échapper à son destin.

- On obtient ce qu'on veut des femmes à condition de ne pas les décourager.

- Les impatients arrivent toujours trop tard.

- Devis d'écrivain : les écrits restent, tant mieux !

- On ne brûle plus les sorcières, ni même les livres, mais on brûle toujours les idées.

- Le progrès social est devenu une farce : les hommes travaillent moins, se reposent davantage... mais ils sont sévèrement embrigadés dans la pensée unique.

- Dans les situations désespérées, la seule sagesse est l'optimisme aveugle.

- La seule chose dont on soit sûr, en ce qui concerne l'avenir, c'est qu'il n'est jamais conforme à nos prévisions.

- Les touristes ont horreur de regarder. l'appareil regarde pour eux. quand ils ont fait clic-clac, ils sont apaisés, ils ont amorti leur voyage. les piles de photos qu'ils conservent sont autant de diplômes certifiant qu'ils se sont déplacés.

- On n'aime pas son ennemi, mais on le respecte.

- Les petits cadeaux du destin entretiennent l'amitié avec soi-même.

- Le crétin se reconnaît à son goût pour les exactitudes inutiles.

- La marque distinctive du xxe siècle est l'encombrement, la prolifération des objets, c'est-à-dire l'hégémonie de la matière.

- Etre philosophe aujourd'hui n'est même plus drôle : on a trop de motifs de rire, on ne sait plus où donner de la tête.

- Vous vous noyez dans un verre d'eau. il n'y a que dans les verres d'eau qu'on se noie. quand on est dans l'océan on arrive toujours à en sortir. même s'il y a de la tempête.

- Je vois autant de vieillards révoltés contre la vieillesse que de jeunes gens révoltés contre la société.

- Les femmes ne couchent pas avec des hommes, mais avec des abstractions : le pouvoir, la renommée, l'argent, la mode...

- Les crimes deviennent vraiment abominables quand on en est réduit à plaindre l'assassin.

- Où finit la paresse, où commence la contemplation ?

- Tout ce qui anesthésie les masses fait l'affaire des gouvernements.

- Les hôtels sont des refuges où le touriste soigne chaque soir son insatisfaction. d'ailleurs l'hôtellerie maintenant compte en lits, comme les hôpitaux.

- Tout est preuve pour les croyants. tout est preuve pour les athées.

- Huit crimes passionnels sur dix sont commis par des hommes, ce qui montre avec clarté que les femmes leur en font voir de toutes les couleurs.

- C'est dans la libre préférence du danger à la sécurité qu'on reconnaît les âmes nobles.

- A force d'être insupportable, on finit par se rendre indispensable.

- Démission des parents : action consistant à donner beaucoup d'argent de poche et peu de gifles.

- Parents : individus falots dont la fonction consiste à engendrer des étudiants.

- L'intelligence de la vie... ce mélange si particulier de respect des convenances et de largeur d'esprit, cette faculté de comprendre avant de savoir.

- La caractéristique des mauvais romanciers est qu'ils savent d'avance ce qu'ils vont raconter.

- Le premier effet de la jalousie est de rendre fidèle l'homme qui en est atteint.

- On ne comprend guère le mot jeunesse avant trente ans.

- Les alentours de la trentaine, c'est un âge critique, pour un homme, celui où l'on fait les grosses bêtises, ou plutôt l'âge où les bêtises que l'on fait commencent à être irrémédiables.

- Aucune langue n'est assez belle pour dieu. le silence est la seule langue possible pour parler à dieu. dieu sait tout, voit tout. il lit au fond de moi mieux que moi-même.

- Dialogue de couple. elle : je me sens si seule !... lui : moi, pas assez.

- Au xxe siècle, après tant de travaux, l'humanité s'acharne à effacer ses traces.

- Les voyages, comme les belles femmes, sont faits pour les hommes sans imagination.

- Tuer une oeuvre d'art est plus grave que de tuer des hommes. des hommes, on en refait tant qu'on veut...

- L'âme la plus pénétrée d'amour ne peut pas s'empêcher de pousser de petits cris de souris.

- Quand on a mal aux fesses, la pièce est mauvaise.

- Dans mon enfance, les vieilles barbes disaient : gouverner, c'est prévoir. ce n'est pas l'avis des jeunes barbes actuelles dont la spécialité est de construire des maisons sur les sites à avalanches, sous prétexte que la vue est plus belle.

- Les gens à qui tout réussit sont souvent déconcertés et lâches dans l'adversité. leur coeur n'est pas fait pour l'échec.

- Aimer, c'est être embêtant, tatillon, exigeant, c'est vouloir qu'on soit mieux qu'on est, c'est empoisonner l'existence de l'être qu'on aime.

- Il faut vivre vieux, et même très vieux, et même excessivement vieux. ainsi on a eu le plaisir, au fil des années, d'enterrer les gens qui se moquent de vous.

- Il est plus facile d'être malheureux du malheur d'autrui qu'heureux de son bonheur.

- Aux yeux d'un artiste le fond et la forme sont indissolubles.

- L'important n'est pas les choses qu'on a à dire, mais la façon dont on les dit.

- L'amitié est un sentiment aussi mystérieux que l'amour.

- Etre bon, c'est être libre. etre méchant, c'est être esclave.

- Pénis : un instrument des plus capricieux, sur qui l'on ne peut guère compter, encombrant quand il ne sert à rien, absent quand on aurait besoin de lui, partageant rarement les idées de son propriétaire, bref une source de contrariétés sinon de tracas.

- A cinquante-deux ans, il n'y a que le bonheur et la bonne humeur en général qui puissent rendre un homme séduisant.

- Le temps perdu à bâiller ne se retrouve jamais.

- En france, nous avons nos réserves d'imbéciles comme les réserves de peaux-rouges en amérique : ce sont les intellectuels. on est sûr de ne jamais en manquer.

- Les parents d'aujourd'hui veulent être aimés de leurs enfants. cette erreur les entraîne à toutes sortes de faiblesses et de facilités.

- La mission de l'écrivain, c'est de troubler les agonies.

- "il n'y a pas de fumée sans feu." si, celle produite par les fumigènes de la presse, télévisée et autre.

- Le malheur des gens qui ont beaucoup menti est que personne les croit lorsqu'ils disent la vérité.

- Combien de femmes a-t-on désirées, qu'on n'a pas eues et qui, huit jours après, vous ennuyaient autant que si on avait couché avec elles !

- Il ne faut donner aux gens que des conseils qu'ils puissent suivre.

- Les angoisses métaphysiques sont une grande ressource pour les ratés.

- L'exactitude est la politesse des montres.